



# Commerce international des marchandises du Québec



Volume 3, numéro 3

Données du 3<sup>e</sup> trimestre 2002

## Table des matières

### Conjoncture

Bois et papier freinent les exportations ..... 1

### Dossier

Commerce Québec-Europe, de 1988 à 2000 .... 2

## Conjoncture

### Bois et papier freinent les exportations

Après avoir connu une croissance de 2,6 % au deuxième trimestre de 2002, la valeur des exportations internationales de marchandises du Québec accuse un recul de 4,7 % au cours des trois mois suivants. Totalisant 16,7 milliards de dollars pendant cette période, les exportations sont toutefois supérieures de 1,8 % à la valeur enregistrée au cours des mois correspondants de l'année précédente. Comparativement à l'an dernier, les exportations comblent peu à peu leur retard. Après trois mois, elles enregistraient un recul de 9,7 %. Celui-ci passe à 6,2 % après le deuxième trimestre, tandis qu'il s'établit à 3,7 % après neuf mois.

Par ailleurs, au cours du troisième trimestre, les exportations du Canada affichent une baisse de 4,5 %. Cette diminution est principalement attribuable à la contraction des ventes d'automobiles et de camions, ainsi que des moteurs et des pièces. Le bois d'œuvre présente également un recul important.

Au cours du troisième trimestre, les avions demeurent au premier rang des exportations québécoises avec une part qui dépasse 10 % du total. Leur valeur reste la même qu'au trimestre précédent, de sorte que, pour l'ensemble des neuf pre-

miers mois, elle surpasse de 8,8 % celle de la période correspondante de 2001. Par contre, les difficultés rencontrées par les transporteurs aériens un peu partout dans le monde ont une incidence sur les ventes de moteurs et de pièces d'avion qui accusent un recul d'environ 15 % comparativement à l'an dernier.

La fermeture de l'usine d'automobiles de Boisbriand à la fin d'août se répercute rapidement sur les ventes à l'étranger. En effet, les exportations d'automobiles chutent de plus du tiers au cours du troisième trimestre. Ces pertes sont toutefois compensées en partie par l'augmentation des ventes de camions.

Les exportations de bois d'œuvre avaient enregistré une croissance de 3,8 % au cours du deuxième trimestre, malgré une brusque chute en juin causée par l'imposition de droits compensateurs de la part des États-Unis. Mais, au cours de la période de juillet à septembre, l'effet de ces droits sur les exportations se fait sentir pleinement. En effet, la valeur des exportations de bois d'œuvre affiche une baisse de 38,5 % par rapport au deuxième trimestre. Elle est également inférieure de plus de 40 % à la valeur enregistrée l'an dernier au cours de la même période.

Au cours du troisième trimestre, les exportations vers les États-Unis connaissent un recul de 4,2 % par rapport aux trois mois précédents. Totalisant 14,2 milliards de dollars, elles surpassent légèrement – de 0,4 % – la valeur enregistrée au cours de la même période l'an dernier. Les ventes d'instruments de mesure et de laboratoire, d'automobiles et de bois d'œuvre, qui affichent des baisses importantes, sont en bonne partie la cause de cette diminution. Par contre, on note que les deux principales exportations vers les États-Unis, les avions et l'aluminium, connaissent un trimestre positif.

Pour un troisième trimestre consécutif, les ventes en Europe accusent une baisse. Après des reculs de 12,5 % et de 5,9 %,

## Valeur des exportations et des importations, Québec, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> trimestres 2002

	Exportations		Importations	
	2002tr2	2002tr3	2002tr2	2002tr3
	M\$			
<b>Total</b>	<b>17 481</b>	<b>16 653</b>	<b>16 008</b>	<b>15 976</b>
États-Unis	14 793	14 170	6 776	6 221
Europe	1 471	1 329	4 065	4 384
Asie	632	657	2 584	2 851
25 principaux produits	11 109	10 636	9 825	9 955
10 principaux produits	7 859	7 350	7 141	7 078

elles régressent cette fois de 9,7 %. Outre les avions, les exportations qui connaissent les plus fortes baisses au cours des trois derniers mois touchent des produits de base, soit l'aluminium, les concentrés de fer, la pâte de bois ainsi que les métaux précieux. Par ailleurs, parmi les principaux clients du Québec, l'Asie représente la seule destination où les exportations s'accroissent au cours du troisième trimestre. En hausse de 4,0 % par rapport au trimestre précédent, la valeur des ventes en Asie est supérieure de près de 65 % à celle qui avait été enregistrée au cours de la période correspondante de 2001. Pour l'ensemble des neuf premiers mois, la croissance des ventes en Asie approche 30 %, comparativement à l'année précédente. La Chine, Singapour et la Malaisie sont, parmi les pays asiatiques, ceux qui affichent la plus forte croissance depuis le début de l'année.

Au cours du troisième trimestre, les importations internationales du Québec demeurent au même niveau qu'au trimestre précédent, quand elles avaient connu une croissance de 9,5 %. Totalisant 16,0 milliards de dollars, elles surpassent de 5,8 % la valeur enregistrée au cours de la même période l'an dernier. De leur côté, les importations du Canada affichent une baisse de 5,1 % au troisième trimestre, causée principalement par la diminution des achats d'automobiles et de camions, de moteurs et de pièces, ainsi que de produits chimiques.

La stabilité des importations entre le deuxième et le troisième trimestre n'est qu'apparente. En effet, certains produits – par exemple les automobiles, les camions, les pièces et les moteurs de véhicule, les avions et les produits chimiques – ont vu leur valeur diminuer de façon marquée. Par contre, on note des hausses importantes relativement aux achats de pétrole et de ses dérivés, de pièces et de moteurs d'avion ainsi que de vêtements et de chaussures.

Après une hausse de 7,9 % pour la période d'avril à juin, les achats de marchandises aux États-Unis subissent un recul de 8,2 % au troisième trimestre. Cette diminution est liée en grande partie à la baisse des achats d'automobiles, de camions, de pièces de véhicule et d'ordinateurs.

De leur côté, les achats en Europe connaissent une hausse de près de 8 % au cours du dernier trimestre. Le pétrole brut, dont les achats augmentent de près de 50 %, et les dérivés du pétrole, dont la valeur équivaut à trois fois celle qui avait été enregistrée au cours du trimestre précédent, constituent les principaux moteurs de cette croissance. Les pièces et les moteurs d'avion apportent également une contribution importante. Les achats en Asie connaissent eux aussi une deuxième hausse trimestrielle consécutive. L'augmentation de plus de 10 % enregistrée au cours du troisième trimestre est due surtout aux importations de vêtements, de chaussures et d'articles de sport.



## Dossier

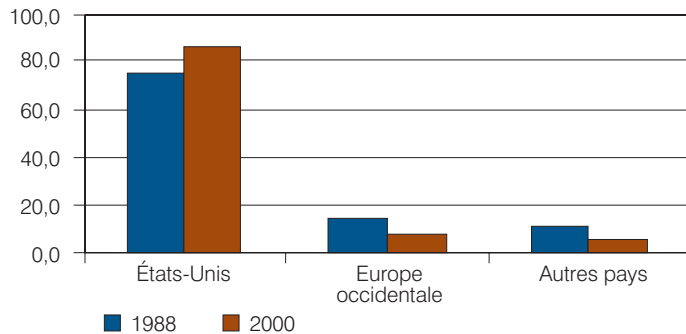
### Commerce Québec-Europe, de 1988 à 2000

À cause de leur situation géographique et de leur puissance économique, les États-Unis constituent tout naturellement le premier partenaire commercial du Québec. En effet, de 1988 à 2000, la part des exportations québécoises qui est dirigée vers ce pays passe d'un peu moins de 75 % à plus de 85 %. En ce qui a trait aux exportations provenant de notre voisin du sud, cette proportion, même si elle diminue quelque peu au cours de la période, se situe aux alentours de 45 %.

Le commerce avec l'Europe n'atteint pas une telle ampleur, mais il occupe tout de même une place importante dans les ventes et, surtout, dans les achats du Québec à l'étranger. En 1988, les ventes en Europe comptaient pour près de 15 % des exportations du Québec. Avec un taux de croissance annuel moyen de 5,6 % entre 1988 et 2000, comparativement à 10,2 % pour l'ensemble des exportations, les ventes en Europe voient leur part se rétrécir aux environs de 10 % en 2000.

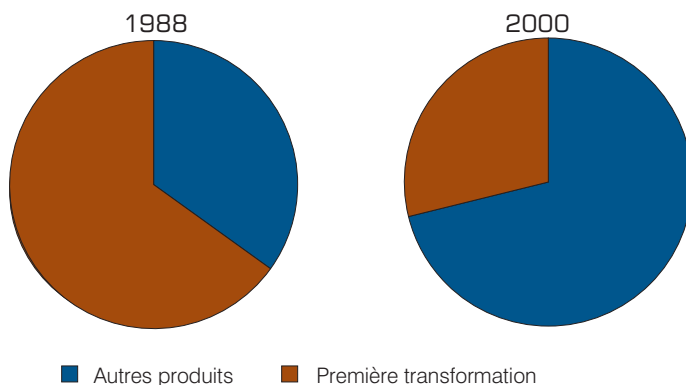
Au cours de cette période, on note toutefois d'importants changements dans la nature de ces exportations : alors que ce sont les produits de première transformation qui dominent au début, ce sont surtout les produits au contenu élaboré qui viennent en tête à la fin. En regardant la liste des 10 premiers produits de chacune de ces deux années, on peut constater cette évolution.

### Évolution des exportations, 1988-2000



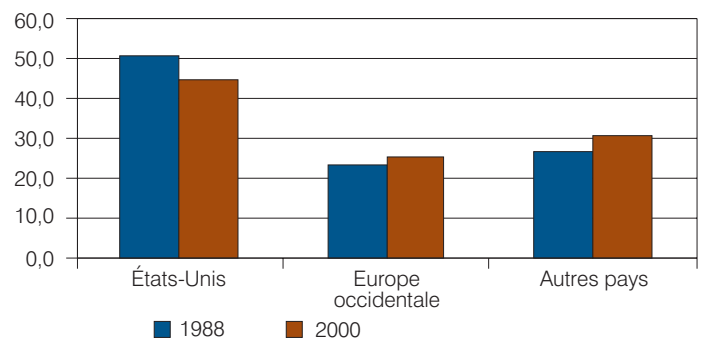
En 1988, parmi les 10 principaux produits vendus en Europe, 7 sont considérés comme des produits de première transformation. Ils représentent tout près de la moitié de l'ensemble des exportations québécoises vers les pays européens, tandis que les produits ayant connu un haut niveau de transformation dépassent à peine le quart de cette valeur. En 2000, la situation est complètement inversée : les avions et leurs pièces, le matériel électrique et électronique de même que la machinerie occupent les trois premières places des exportations. S'ajoutent également à ceux-ci, dans la liste des 10 premiers produits, les instruments d'optique, de mesure et de contrôle ainsi que les produits pharmaceutiques. Ces produits, dont le contenu technologique est élevé, représentent plus de 55 % de toutes les exportations en Europe, alors que la part des autres produits régresse jusqu'à 22 % environ. Au cours de cette période, la part des produits de plus haute technologie s'accroît annuellement de 12,3 % en moyenne, tandis que les produits de base connaissent pour leur part une baisse de 1,1 %.

### Part des produits de première transformation versus les autres produits



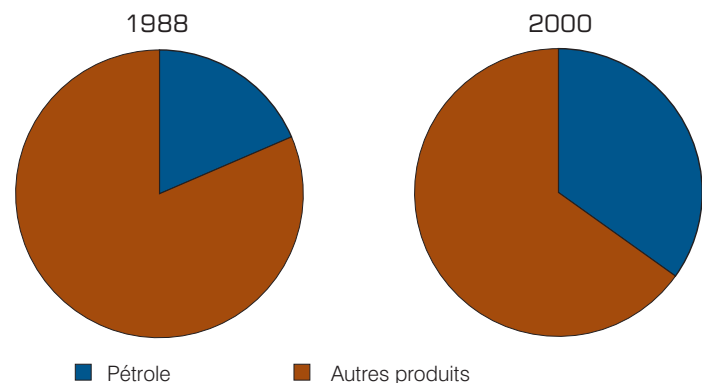
De leur côté, les importations en provenance d'Europe s'accroissent à un rythme de 8,6 % annuellement en moyenne entre 1988 à 2000. Ce rythme est légèrement plus rapide que celui de l'ensemble des importations, lequel se situe à 7,9 % en moyenne. La part de l'Europe dans les achats du Québec à l'étranger passe donc ainsi de 23,6 % à 25,4 %.

### Évolutions des importations, 1988-2000



Cette augmentation est attribuable en grande partie aux importations de pétrole et de produits pétroliers. En effet, leur valeur, qui était de 1,2 milliard de dollars en 1988, atteint 6 milliards en 2000, soit cinq fois plus. Les achats de pétrole et de produits pétroliers représentent le tiers des importations provenant d'Europe et ils comptent pour les deux tiers de l'approvisionnement du Québec. Les avions et leurs pièces représentent les seuls autres biens importants qui ont vu leur part relative s'accroître de façon notable au cours de ces années.

### Importations de pétrole, 1988-2000



Par ailleurs, que représente le Québec dans le commerce international de l'Europe? En 1988, la valeur des importations de tous les pays d'Europe s'élevait à 1 572 milliards de dollars. De ce montant, 1 116 milliards représentent les échanges des pays d'Europe entre eux. Il reste donc une valeur de 572 milliards de dollars attribuable aux achats faits dans les autres pays. En 2000, ces achats provenant des pays non européens atteignent une valeur de 1 123 milliards de dollars. Au cours de ces années, la part des ventes du Québec à l'Europe oscille entre 0,6 % et 0,8 % de cette dernière valeur.

Même si les produits québécois semblent n'avoir qu'un poids négligeable dans les importations de l'Europe, certains d'entre eux occupent une place importante. Ainsi, environ la moitié du papier journal que l'Europe se procure hors de ses frontières provient du Québec. Parmi les autres produits importants dans les exportations québécoises, les minerais agglomérés et l'aluminium représentent chacun plus de 10 % des achats de l'Europe à l'étranger. Pour ce qui est du bois non résineux, des produits pharmaceutiques et des minerais non agglomérés, cette proportion dépasse 6 %.

Toutefois, la plupart des produits énumérés ci-dessus ne présentent qu'une faible augmentation, ou même une diminution de leur part de marché entre 1988 à 2000. Parmi ceux qui affichent les plus fortes progressions, on note le matériel de transport aérien, le matériel de télécommunication, le matériel téléphonique, les instruments d'optique et les produits pharmaceutiques.

Par ailleurs, de 1988 à 2000, les exportations de l'Europe vers le Québec affichent une progression plus rapide que la croissance des exportations vers l'ensemble des pays et, même, qu'entre les pays d'Europe. Avec une hausse annuelle moyenne de 8,6 %, le Québec reçoit ainsi, en 2000, environ 1,4 % des ventes destinées aux pays à l'extérieur de l'Europe. Cette croissance supérieure des exportations vers le Québec s'explique principalement par l'augmentation des ventes de pétrole brut qui s'élèvent en moyenne de 17 % par année au cours de cette période. En 2000, le marché québécois représente tout près de 30 % des exportations de pétrole hors des pays d'Europe. Les appareils téléphoniques, les lampes et les tubes électroniques ainsi que les avions comptent au nombre des produits qui connaissent les plus fortes croissances. Comme dans le cas des importations, la plupart des produits qui laissent voir une augmentation rapide entre 1988 et 2000 se classent parmi les produits pourvus d'un fort contenu technologique.

Quelle sera l'évolution du commerce entre le Québec et l'Europe au cours des prochaines années? Il est difficile de le prévoir. L'élargissement de l'Union européenne de 15 à 25 membres, ratifié à la mi-décembre, accroît évidemment le nombre de consommateurs en Europe. Mais, d'un autre côté, cette union favorisera-t-elle la croissance du commerce entre les pays membres au détriment des autres pays? Par ailleurs, le Canada et l'Union européenne annoncent l'ouverture prochaine de négociations en vue de la création d'une zone de libre-échange entre les deux entités. Un tel accord permettrait peut-être de rendre certaines exportations moins dépendantes du marché américain.

Pour tout renseignement  
veuillez communiquer avec :

Marcel Caron ou Pierre Lachance  
Direction des statistiques économiques et sociales  
Institut de la statistique du Québec  
200, chemin Sainte-Foy, 3<sup>e</sup> étage  
Québec (Québec)  
G1R 5T4  
Téléphone : (418) 691-2411 ou  
1 800 463-4090 (sans frais)  
Télécopieur : (418) 643-4129  
Site Web : [www.stat.gouv.qc.ca](http://www.stat.gouv.qc.ca)

Dépôt légal  
Bibliothèque nationale du Canada  
Bibliothèque nationale du Québec  
4<sup>e</sup> trimestre 2002  
ISSN 1492-7098

© Gouvernement du Québec

**Institut  
de la statistique**  
**Québec** 